

TOURCOING. Dominique Visse dirige Charpentier

TOURCOING, le 3 avril 2020. Passion et Résurrection du Christ. Dominique Visse, chanteur irrésistible dans les emplois souvent travestis (de Nourrice tendre et prosaïque de l'opéra baroque, entre autres), dirige ici la veine mystique de **Marc-Antoine Charpentier**. Le contre-ténor a sélectionné plusieurs partitions de baroque français qui s'il n'a jamais occupé de poste à Versailles, n'en était pas moins très apprécié de Louis XIV. Le compositeur a le génie des harmonies raffinées, un sens aigu du drame et une écriture sobre, serrée, particulièrement efficace. Il a su nuancer l'influence des Italiens, en particulier de Carissimi, rencontré à Rome lors d'un séjour où il souhaitait d'abord percer comme... peintre. Son Martyre de Sainte-Cécile ou davantage l'arche funèbre de la Messe pour les trépassés (1673) indiquent une sensibilité supérieure d'une sobre et très puissante ferveur.



Pour le temps de Pâques, **Dominique Visse** a choisi de construire un programme spécifique qui va crescendo : Passion du Christ tout d'abord, puis 5 méditations pour le Carême dont deux sont des Histoires sacrées, très carissimiennes de format ; enfin Résurrection et espérance... Le chanteur chef sélectionne plusieurs pièces remarquables, en drame comme en éloquence sacrée : Desolatione desolata est terra (L'attente du Sauveur), Ecce Judas unus deduodecim (La trahison de Judas), Tristis est anima mea (L'abandon de Jésus par ses disciples), Cum cenasset Jesus et dedisset discipulis suis (Le reniement de Saint Pierre), Stabat mater (Marie pleure son fils au pied de la croix), Messe pour le jour de Pâques H 6

(1690) ; sans omettre le Chant joyeux pour le jour de Pâques H 339 (1685), qui conclut le cycle dans la joie et l'espérance de la Résurrection. Les solistes promettent un moment intense en profondeur et rayonnante piété grâce aux deux sopranos **Cécile Achille** et **Rachel Redmond**...

Vendredi 3 avril 2020, 20h
Tourcoing, Église St Christophe
RÉSERVEZ VOTRE PLACE

Informations
Réservations

directement sur le site de l'Atelier Lyrique de Tourcoing
<http://www.atelierlyriquedetourcoing.fr/spectacle/la-passion-et-la-resurrection-du-christ/>

Distribution

Cécile Achille, soprano
Rachel Redmond, soprano
Anaïs Bertrand, alto
Paulin Bundgen, haute-contre
Martial Pauliat, ténor

Hugues Primard, ténor

Igor Bouin, baryton

Renaud Delaigue, basse

□ **La Grande Écurie et la Chambre du Roy**

(Fondateur, Jean Claude Malgoire)

Direction musicale, **Dominique Visse**

Programme repris

Dimanche 5 avril 2020, 15h30

Vaucelles, Abbaye (Les-Rues-des-Vignes)

Billetterie à Tourcoing

+33 (0)3 20 70 66 66

lun, mar, jeu, ven 14h à 17h mer 10h à 13h

billetterie en ligne

<https://web.digitick.com/index-css5-atelierlyriquedetourcoingweb-pgl.html>

Administration

+33 (0)3 20 26 66 03

contact.alt@atelierlyriquetg.fr

LILLE. TURANDOT au Nouveau Siècle

LILLE. PUCCINI : TURANDOT. 7, 8, 9 juillet 2020. Lille grâce à l'ONLILLE, Orchestre National de Lille poursuit en été son offre lyrique. Dans le cadre de son nouveau festival intitulé « Les Nuits d'été » (2^e édition en juillet 2020), l'ONLILLE aborde TURANDOT de Puccini, les 7, 8 et 9 juillet 2020 (20h) dans son superbe auditorium du Nouveau



Siècle. La partition est la dernière transmise par Puccini, qui hélas meurt avant d'avoir achever la totalité du III^e acte : de fait si l'on respecte le manuscrit originel, Puccini a interrompu la composition après le suicide de Liu et le départ immédiat de Timur... ; c'est Toscanini, puccinien de la première heure, qui demande à Franco Alfano (l'auteur de *Madonna Imperia* d'après Balzac, 1921) de terminer l'ouvrage avec les lourdeurs parfois emphatiques que l'on sait (duo enfin amoureux entre Calaf et Turandot : « *Mio fiore mattutino* »), pour la création de l'œuvre à la Scala en avril 1926.

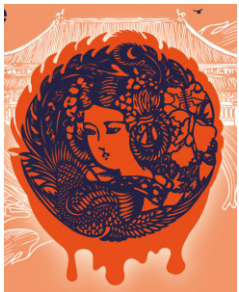
Les Nuits d'été à Lille
le nouveau rv lyrique estival
présenté par l'Orchestre National
de Lille



LA PRINCESSE AUX 3 ÉNIGMES... L'opéra est un mythe lyrique qui ne cesse de transporter grâce aux diaprures et vertiges de l'orchestre ; à travers la figure de la princesse chinoise, se fixe l'attrait pour les héroïnes inclassables, ici héritière des sorcières et enchanteresses baroques, devenue grâce à l'imagination de Puccini, une divinité marmoréenne dont toute sensualité semble écartée : c'est une princesse, osons le dire, « frigide ». Dans certaine production, les metteurs en scène prennent acte de l'inachèvement du drame par Puccini qui n'a pas laissé de duo amoureux ; ainsi interdite de passion comme de toute tendresse, Turandot est-elle vouée à la mort et se suicide en fin d'action... Mais aujourd'hui, la fin imaginée par Alfano permet d'envisager un autre destin pour la chinoise, enfin initiée grâce à Calaf, aux délices d'un amour pur et sincère.

Après l'opéra tragique, *Madama Butterfly* (créé sans succès à

la Scala en février 1904) où il convoque un Japon de pacotille, sublimé par l'opulence d'un orchestre à la fois flamboyant et dramatique, Puccini aborde à nouveau l'Asie, à travers le portrait de la princesse chinoise *Turandot*. La déité règne sur un royaume transi ; ayant promis à son aïeule martyrisée par un étranger de la venger, en imposant à chaque prince qui veut l'épouser, la résolution de 3 énigmes... Turandot paraît jusqu'à la mort de Liu (au III), telle une femme glaciale, impérieuse, inflexible ; le prince Calaf qui au début de l'opéra, ose braver l'interdit et répondre aux 3 énigmes, affronte un roc, muré, et comme pétrifiée par sa haine et sa volonté de vengeance.



Les pages symphoniques évoquant la Chine impériale et le faste parfois terrifiant et ennuyeux de la Cour (le trio des 3 ministres chargés des rites, PIM PAM POM), la terrifiante et solennelle confrontation de la princesse et du prince étranger au II où la jeune femme évoque le destin atroce de son aïeule (« *Questa Reggia* » : un Everest pour toute soprano dramatique qui doit posséder un instrument puissant, clair et agile, d'un format wagnérien...) ; l'aube au début du III, et le célèbre « *Nessun dorma* » qui a fait la légende des plus grands ténors (Pavarotti en tête) convoquent le meilleur orchestre puccinien, doué de chromatisme audacieux, de couleurs, d'envolées lyriques, proprement picturales. Rien de mieux pour **l'Orchestre National de Lille** prêt à relever tous les défis sous la direction de son directeur musical, le très impliqué **Alexandre Bloch**.



Alexandre Bloch © Ugo Ponte



Orchestre National de Lille / ONLILLE © Ugo Ponte

PUCCINI : Turandot

Version de concert

Les Nuits d'été de l'Orchestre National de Lille

Informations
Réservations

**Mardi 7, mercredi 8, jeudi 9 juillet 2020, 20h
LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle**

RÉSERVEZ VOS PLACES

directement sur le site de l'ONLILLE Orchestre National de Lille

https://www.onlille.com/saison_19-20/concert/turandot/

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

Alexandre Bloch, direction

Calaf : Jorge de León

David Pomeroy (concert du 8 juillet 2020)

Turandot : Ingela Brimberg

/ Miina-Liisa Väreälä (concert du 8 juillet 2020)

Liu : Eri Nakamura

Timur : Nicolas Testé

Ping & le Mandarin : Philippe-Nicolas Martin

Pang : Sahy Ratia

Pang : Tividar Kiss

Altoum, empereur de Chine : Éric Huchet

Orchestre National de Lille

The Hungarian National Choir

Jeune Chœur Des Hauts-De-France



APPROFONDIR



VENGER LO U LING... HAÏR LES HOMMES... A l'exacte moitié de l'opéra, alors que l'on ne l'a pas encore écoutée (mais attendue : elle et ses 3 énigmes sanglantes), la princesse chinoise, fille du fils du Ciel, l'empereur Altoum, entonne enfin devant la foule, face au prince qui ose la défier (Calaf) et devant les spectateurs, son fameux grand air « In questa reggia »...

récitatif halluciné, plein de tendresse blessée pour son aïeule, la princesse Lo u ling, sacrifiée, violée par le roi des Tartares (dont Calaf est un descendant). D'où le caractère de haine et de vengeance à l'égard des jeunes mâles venus la conquérir : elle vengera l'offense faite à son ancêtre... L'air de Turandot se hisse jusqu'en aigus stratosphériques, exprimant le refus d'une femme qui s'écarte sciemment du monde des hommes. Illustration : diva des divas actuelles, **Anna Netrebko**, si elle n'a pas incarné sur scène le princesse vengeresse, a tenté non sans conviction de [chanter le rôle \(l'air « in Questa Reggia »\) dans un récital discographique édité par DG Deutsche Grammophon : une révélation qui a confirmé l'évolution de sa voix vers un grand lyrique dramatique doté d'aigus puissants et charnels... \(cd Verismo, 2016\)](#)

TRAGI-COMIQUE. Pour adoucir la tension tragique de cette figure plus céleste que mortelle, Puccini a pris soin

d'accompagner le prince Calaf, sur le registre terrestre, des 3 ministres chargés des rites, les fameux masques Ping, Pang, Pong, trois forces divertissantes qui n'hésitent pas depuis l'arrivée du jeune homme, à le dissuader de défier Turandot ; celle ci est cruelle et terrifiante ; elle n'existe pas... Leur trio qui ouvre l'acte II indique la nostalgie de leur terre (Ping : « ho una casa nell 'Honan »), loin des intrigues fatigantes de la cour impériale. L'imbrication des registres témoigne du génie dramatique de Puccini : tragique halluciné (Turandot), comique et autodérision (les masques), héroïque ardent (Calaf)...

Powder her face de Thomas Adès à l'Opéra de TOURS

TOURS, Opéra. Adès : Powder her face. 3, 5, 7 avril 2020. 20 ans après sa création sulfureuse, l'opéra de chambre de Thomas Adès avait fait l'affiche à Bruxelles (sept 2015) ; en 2020, le voici à Tours. Créé en 1995, l'opus sur un livret de Philip Hensher déroule son action scandaleuse en deux actes inspirée des frasques sexuelles de la duchesse déjantée Margaret Campbell, duchesse d'Argyll (1912-1993) qui en 1963 défraya la chronique par son divorce aux révélations honteuses, ses débauches à peine masquées, un exhibitionisme surprenant de la part d'une aristocrate pourtant bien née et parée de toutes les séductions physiques.



Créé en juillet 1995, l'opéra de Thomas Adès s'affiche 20 ans plus tard... à Bruxelles

Fellation et frasques sexuelles de la Duchesse



La fameuse scène de fellation (alternant chant fermé et suraigus) a marqué les esprits au sein d'une partition globalement très appréciée par le public : à croire que les

scènes décadentes, d'orgies quasi explicites ont leur public à l'opéra. En 1995, **Thomas Adès** alors âgé de 23 ans, avait relevé le défi de réaliser cette scène scandaleuse et accepter le projet dans son entier sur cette invitation. L'auteur se montre influencé par Berg, Stravinsky, Britten et Weill, mais aussi les tangos de Piazzolla. Adès fait de Lady Campbell une figure aussi détruite, comique et tragique que Lulu. Défendue par quatre chanteurs et 15 instrumentistes, la prose du texte s'apparente à une farce cynique que la musique tempère par des accents immédiatement touchants et sincères.

Le déroulement du drame suit à la façon d'une cabaret opéra, la chronique du mariage libre entre le duc et la duchesse

d'Argyll : l'action débute dans une chambre de l'hôtel Dorchester près de Hyde Park, où la vieille décadente se souvient de sa jeunesse dépravée : une série de flashbacks suscite ensuite les tableaux qui suivent ; des invités en 1934 évoquent son récent divorce ; rappel du mariage ducal en 1936, puis les premières infidélités du couple hors mariage survenu à partir de 1953. Divorcée en 1955, ruinée, la Duchesse paraît en 1970 lors d'une interview télévisée puis, ce sont les années 1990, quand dans une suite d'hôtel dont elle ne peut plus payer les factures, la séductrice pourtant tapée, tente en vain de séduire le directeur de l'établissement. Puis, un électricien et une femme de chambre nettoient tout ce qui restait du passage de la débauchée qui a finalement quitté l'hôtel (effectivement dans la réalité la vieille misérable dut quitter son quotidien confortable en 1978 pour une maison médicalisée). Même rouée et abonnée aux excès les plus inventifs, la débauchée gagne le cœur du public : Powder her face conserve un soupçon de tendresse implicite, « poudrez son petit nez »... : cocaïne ou fard sur le visage, la décadente magnifique a de toute évidence séduit l'inspiration du jeune Adès, dans un ouvrage très rythmé et dramatiquement haletant.



TOURS, Opéra

3 représentations

Les 3, 5, 7 avril 2020

(Rory Macdonald, dir / Dieter Kaegi, mes)

Cals, Hershkowitz, Boyd, Nolen... **Première à l'Opéra de Tours**

Opéra en deux actes

Livret de Philip Hensher

Créé au Cheltenham Music Festival le 1er juillet 1995

Nouvelle production de l'Opéra de Tours

Première représentation à l'Opéra de Tours

Durée : environ 2h sans entracte

Direction musicale : Rory Macdonald

Mise en scène : Dieter Kaegi

Décors et Costumes : Dirk Hofacker

Lumières : Mario Bösemann

La Duchesse : Isabelle Cals

La Bonne : Sara Hershkowitz

L'électricien : Jonathan Boyd

Le Directeur de l'Hôtel : Andrew Nolen

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

Conférence : Mercredi 25 mars 2020 – 14h30
Grand Théâtre – Foyer du public
Entrée gratuite

Billetterie Opéra de Tours
Ouverture du mardi au samedi
10h30 à 13h00 / 14h00 à 17h45

02.47.60.20.20
theatre-billetterie@ville-tours.fr

Grand Théâtre de Tours
34 rue de la Scellerie
37000 Tours

VIDEO : visionner l'opéra Powder her face de Thomas Adès

Powder her face, op.14 au Teatro Colon
Ópera en dos actos (1995)
Música de Thomas Adès
Libreto de Philip Hensher

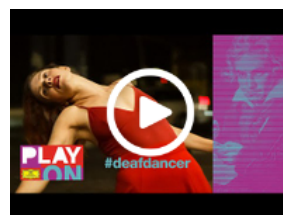
Dirección musical : Marcelo Ayub

Dirección de escena : Marcelo Lombardero

Daniela Tabernig, Oriana Favaro, Santiago Burgi, Hernán Iturralde (mars 2019)

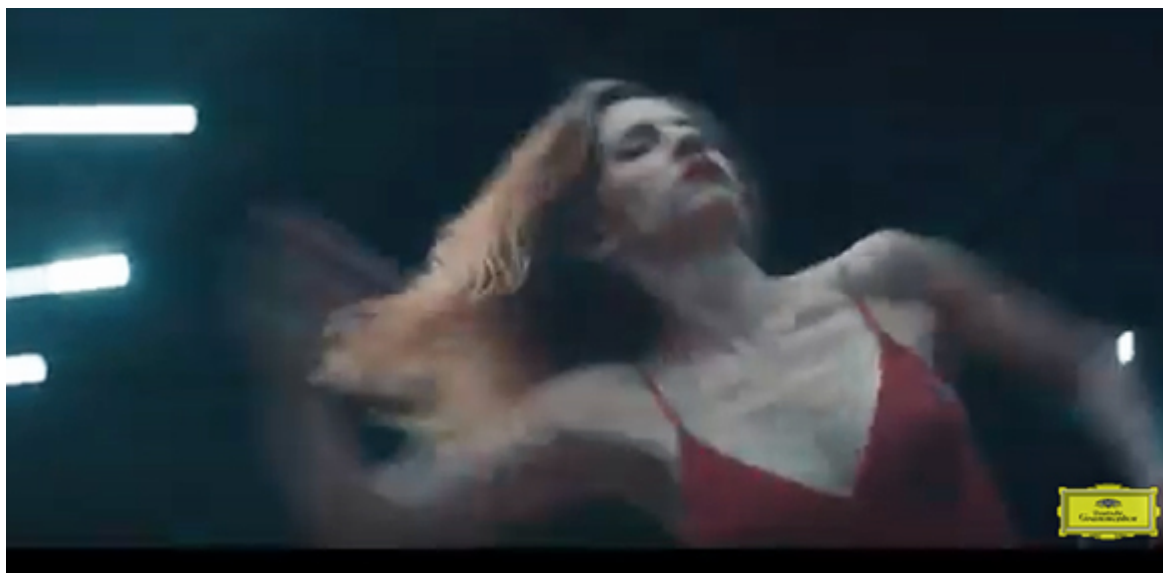
BEETHOVEN et Kassandra WEDEL contre la surdité (3 mars 2020)

CLIP vidéo. BEETHOVEN et Kassandra WEDEL contre la surdité. A l'occasion la Journée mondiale de l'audition, le 3 mars 2020, Deutsche Grammophon édite un CLIP vidéo où la danseuse et chorégraphe primée en Hip Hop, Kassandra Wedel, atteinte de surdité, danse sur la 5e symphonie de Beethoven (version Karajan / Berliner Philharmoniker). Une interprétation éperdue, lyrique, à la fois puissante et onirique, filmée la nuit, autour et sous la voilure lumineuse d'une station essence... Un hymne au pouvoir magique de la musique et une célébration du génie de Beethoven, premier romantique qui dut s'accommoder de sa surdité envahissante. Un comble pour un auteur : compositeur et sourd. Voilà qui sublime davantage la singularité de sa création et la justesse inouïe de ses œuvres inclassables.



MUSIC IS LIKE A DREAM

ONE I CANNOT HEAR



Kassandra Wedel / Herbert von Karajan / Berlin Philharmonic
Learn more about Kassandra Wedel and Beethoven here:
<http://kassandra.beethoven-playon.com> – Brought to you with
the support of Google Arts & Culture Ludwig van Beethoven and
Hip-Hop Dance Champion Kassandra Wedel have one thing in
common. Beethoven was deaf when he wrote many of his
masterpieces, including most of his symphonies. Kassandra lost
her hearing when she was three years old. This new music video
on the first movement of Beethoven's 5th Symphony in Herbert
von Karajan and the Berliner Philharmoniker iconic recording
of 1977 celebrates the fight against the barriers of deafness
and opens up the opportunity to experience Beethoven's music
in all its sonic and new visual facets. Premiered in time for
WHO's World Hearing Day 2020 on March 3 and celebrating the
250th anniversary of Beethoven's birth, the video highlights
the composer's relevance of his life's message for society
today. Help us inspire the world with Beethoven and the

relevance of his life's message today – spread the video and find short trailers and GIFs – here:
<http://bit.ly/kassandratrailer>

Listen to 'The New Complete Edition':
<https://DG.lnk.to/BTHVN2020>

Listen to 'Best of Beethoven':
<https://dg.lnk.to/bestofbeethoven>

Subscribe here – The Best Of Classical Music:
http://bit.ly/Subscribe_DG

Titre du clip vidéo de Cassandra WEDEL :

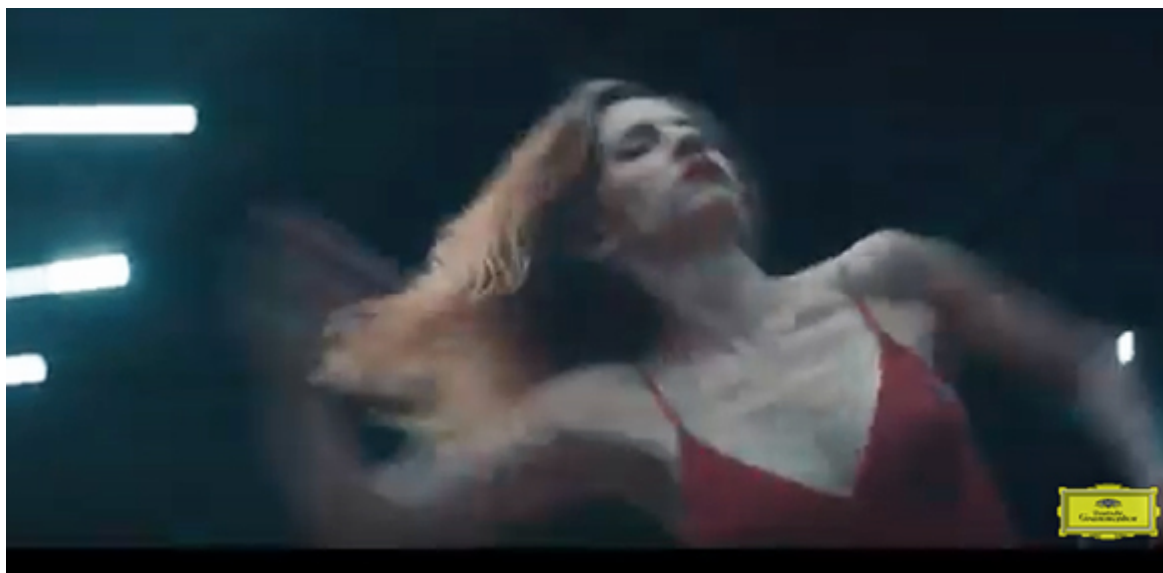
Deaf Hip-Hop World Champion Dances Beethoven Symphony No. 5

LIRE AUSSI [notre DOSSIER BEETHOVEN 2020](#)

DOSSIER BEETHOVEN 2020 : 250 ans de la naissance de Beethoven.

L'anniversaire du plus grand compositeur romantique (avec Berlioz puis Wagner évidemment) sera célébré tout au long de la saison 2020. Mettant en avant le génie de la forme symphonique, le chercheur et l'expérimentateur dans le cadre du Quatuor à cordes, sans omettre la puissance de son invention, dans le genre concertant : Concerto pour piano, pour violon, lieder et sonates pour piano, seul ou en dialogue avec violon, violoncelle... Le génie de **Ludwig van Beethoven né en 1770, mort en 1827**) accompagne et éblouit l'essor du premier romantisme, quand à Vienne se disperse l'héritage de Haydn (qui deviendra son maître fin 1792) et de Mozart, quand Schubert aussi s'intéresse mais si différemment aux genres symphonique et chambriste. Venu tard à la musique, génie tardif donc (n'ayant rien composé de très convaincant avant ses cantates écrites en 1790 à 20 ans), Beethoven, avant Wagner, incarne le profil de l'artiste messianique, venu sur terre tel un élu sachant transmettre un message spirituel à l'humanité. Le fait qu'il devienne sourd, accrédite davantage la figure du solitaire maudit, habité et rongé par son imagination créative. Pourtant l'homme sut par la puissance et la sincérité de son génie, par l'intelligence de son caractère pourtant peu facile, à séduire et cultiver les amitiés. Ses rencontres se montrent souvent décisives pour l'évolution de sa carrière et de sa reconnaissance. Pour souligner combien le génie de Beethoven est inclassable, singulier, CLASSIQUENEWS dresse le portrait de la vie de Beethoven (en 4 volets), puis distingue 4 épisodes de sa vie, particulièrement décisifs...





POITIERS. GRISEY, MICHAUD, LEDOUX au TAP

POITIERS, TAP. Jeudi 26 mars 2020. SPECTRE(S) : Grisey, Michaud, Ledoux. Immersions modernes, contemporaines pilotées par le collectif en résidence au TAP de Poitiers : Ars Nova. **Gérard Grisey** (1946-1998), compositeur majeur du 20ème siècle interroge le spectre du son, le grain du timbre... longueur, hauteur, profondeur, horizon spectrale inédit. L'approche fut inédite et vraie porte au pur onirisme.



Périodes (1974) et Partiels (1975) sont deux chefs-d'œuvre du répertoire contemporain instrumental. En leur donnant un nouveau début, **...niente...** de **Pierre Michaud**, et une nouvelle suite, **Le vide parfait** de **Gabriel Ledoux**, deux commandes de l'Ensemble **Ars Nova**, **Jean-Michaël Lavoie** et les musiciens de l'ensemble français rétablissent un lien organique entre 3 partitions distinctes mais fraternelles. Exemple parfait de la mutation permanente des choses, la soie sonore s'étire, hors du temps, à travers les 3 œuvres jouées / reçues comme un triptyque ininterrompu. L'impression sonore est celle d'un vortex planant d'où émergent et scintillent des vibrations caractérisées permises par le jeu des archets, comme des râles rauques, viscéraux, qui évaporent la matière et dissolvent le temps. L'auditeur spectateur flotte entre deux silences, deux murmures, hors temps, comme il est dit dans la présentation de la pièce **... Niente...** de Pierre Michaud (créée en oct 2018 au TAP par Ars Nova déjà), « construction et destruction... la nuit et le jour ...le changement des saisons... inspiration et expiration ». La vie s'écoule jamais la même et pourtant cyclique. Fascinant.

POITIERS, TAP

Jeudi 26 mars 2020,

Jean-Michaël Lavoie direction

Ensemble Ars Nova 18 musiciens

Informations
Réservations

- > **Pierre Michaud** : **...niente...** pour quatuor à cordes et dispositif audiovisuel (2018)
- > **Gérard Grisey** : **Périodes** pour ensemble, **Partiels** pour ensemble
- > **Gabriel Ledoux** : **Le vide parfait** (création)

RÉSERVEZ DIRECTEMENT VOS PLACES sur le site du TAP POITIERS

<https://www.tap-poitiers.com/spectacle/spectres/>

Durée : 1h20

Rencontre avec Jean-Michaël Lavoie, directeur artistique d'Ars Nova,

à l'issue de la représentation le 26 mars 2020

VIDÉO

https://www.youtube.com/watch?v=IhNmCTWqemY&feature=emb_logo

**Opéra Bastille : Nouvelle
Manon de Massenet**



PARIS, Bastille : nouvelle MANON de Massenet : 26 fev – 10 avril 2020 – Massenet contrairement à ce qu'il déclare dans *Souvenirs* (souvent réécriture idéalisatrice sujette à caution), compose *Manon* sur une longue durée à partir du livret de Meilhac et Gille. La composition s'accélère surtout en 1882, après la création milanaise d'*Hérodiade*. Du genre

opéra-comique, la partition comporte quelques scènes parlées, surtout un personnage issu du théâtre comique XVIII^e chanté par un « trial », c'est à dire un ténor léger : le vieux Guillot de Morfontaine qui malgré son âge avancé en pince pour Manon; mais celle-ci acceptant puis rechignant ses cadeaux exorbitants, ne pourra guère échapper à la vengeance du vieux satire blessé ; Massenet cite surtout le style français rococo et galant (ballet du Cours la Reine dans un style purement Louis XV et Pompadour). Pour le rôle titre, le compositeur a subtilement mêlé les diverses facettes d'un personnage qui est tout sauf superficiel : attachant. Le rôle exige virtuosité colorature et dramatisme intense. Il faut autant exprimer la frivolité triomphante de la jeune coquette que le désarroi sincère de la courtisane coupable et amoureuse...

D'après le roman de l'abbé Prévost (1731), *Manon* de Massenet précède l'opéra éponyme (*Manon Lescaut*) de Puccini (1893). Après son opéra, Massenet compose une suite chambriste à *Manon*, *Le portrait de Manon* (1894), où il resserre encore son écriture et approfondit sa nostalgie du grand style, mais sur un mode intimiste nouveau, très proche du théâtre.

Dans *Manon*, première lecture (création à l'Opéra Comique, le 19 janvier 1884), Massenet réinvente le personnage central de la jeune femme, frivole et amoureuse, fragile et trop légère ... le rôle est brillamment incarné par les meilleures sopranos de

la Belle Epoque: Marie Heilbronn (qui meurt trop tôt à 35 ans en mars 1886), puis Sibyl Sylberson (à partir de 1891 à l'Opéra Comique)...

Massenet soigne le brio des airs solistes: air du rêve de Des Grieux (comme une romance ancienne); grand air brillant et virtuosissime pour la soprano vedette : "je marche sur tous les chemins" (air du Cours La Reine) et depuis lors, emblème de toute colorature qui se respecte, là même où a brillé sans pareille, Beverly Sills, sur les traces de la créatrice du rôle, Marie Heilbronn.

Plus que dans Carmen de Bizet, Manon ose des tournures nouvelles, faisant évoluer en permanence l'écriture du discours vocal : air, arioso, drame chanté; la prosodie de Massenet est fine et libre, d'une liberté et d'une invention remarquables. Le grand duo amoureux à Saint-Sulpice où la sirène séductrice reconquiert son ancien amant devenu abbé (!) est l'un des sommets de l'opéra et l'épisode prosodique le plus réussi à ce titre.

PARIS, Opéra Bastille

du 26 février au 10 avril 2020

3h25 avec 2 entractes

Réservez directement vos places sur le site de l'Opéra de
Paris

<https://www.operadeparis.fr/saison-19-20/opera/manon>

La distribution alterne deux équipes : avec Pretty Yende / Amina Edris dans le rôle titre, Benjamin Bernheim / Stephen Costello (le chevalier DesGrieux), Ludovic Tézier (Lescaut)... Dans la nouvelle mise en scène de Vincent Huguet.

Réinventer le style Pompadour...

Massenet en homme du XIXème réinvente le XVIIIè décrit pourtant avec précision par l'Abbé Prévost dans son roman qui se déroule à Paris au début des années 1720... le Cours la Reine est une pure invention du compositeur. Lescaut n'est plus le frère mais le cousin de la belle Manon. Celle-ci ne meurt pas dans le désert américain mais sur la route du Havre et elle a assez de discernement malgré sa fatigue et son épuisement pour, juste avant d'expirer, admirer le diamant de la première étoile du soir...

Avec le tableau du Cours la Reine, véritable image fantasmatique d'un XVIIIè redessiné par Massenet et ses librettistes, le directeur de l'Opéra Comique, Carvalho, mise sur les effets visuels et spectaculaires, grâce aux décors spécialement conçus pour la production: le public venu applaudir Marie Heilbronn dans le rôle de Manon et le célèbre ténor Alexandre Talazac, se passionne pour l'opéra: pas moins

de 78 représentations pour la seule année 1884. Un triomphe et l'a confirmation que Massenet reste le plus grand créateur à l'opéra en cette fin du XIXème.

Synopsis

Manon Lescaut fuit à Paris avec le Chevalier des Grieux pour échapper au couvent. Mais les amants sans le sou déchantent vite et dans le Paris de la Régence (devenu l'emblème du style Pompadour dans l'opéra de Massenet), Manon quitte Des Grieux pour vendre ses charmes aux nobles assidus; devenu abbé à Saint-Sulpice, Des Grieux ne peut résister aux avances de son ancienne maîtresse venue le reconquérir... ils se remettent ensemble; il joue et gagne; mais c'est compter sans la vengeance des puissants; Manon est déportée et meurt dans le bras d'un Des Grieux, impuissant.

Présentation de l'œuvre par l'Opéra de Paris :

Lorsque l'abbé Prévost signe en 1731 L'Histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut – qui inspirera à Massenet sa Manon – c'est le tableau d'une époque qu'il nous livre : celle de la Régence, qui voit la vieille société s'éteindre tandis qu'une nouvelle semble naître, pleine de la promesse d'une liberté nouvelle. C'est entre ces mondes qu'évolue Manon, fuyant le couvent pour embrasser les chemins du désir et de la transgression, et se jeter à corps perdu dans une passion brûlante et autodestructrice avec des Grieux. Une parenthèse s'ouvre, qui se refermera dans la douleur et dans la nuit. Le metteur en scène Vincent Huguet s'affranchit du taffetas historique de l'oeuvre pour en faire ressurgir toute la violence.

ACTE I – AMIENS

Le vieux Guillot de Morfontaine, entouré de ses maîtresses Poussette, Javotte et Rosette, dîne bruyamment en compagnie de Brétigny. Débarque une foule de voyageurs parmi lesquels la jeune Manon. Elle est accueillie par son cousin Lescaut, chargé de la conduire au couvent. La belle ne passe pas inaperçue et Guillot tente de la séduire en faisant étalage de sa richesse. Lescaut l'éloigne et recommande à Manon de se tenir sage pendant qu'il s'encanaille dans le cabaret voisin. Restée seule, Manon rêve à la vie qu'on lui interdit. L'arrivée du chevalier des Grioux la tire de sa mélancolie : les deux jeunes gens tombent amoureux au premier regard et décident de s'enfuir à Paris.

ACTE II – PARIS

Le jeune couple vit dans un appartement de fortune. Des Grioux lit à Manon la lettre qu'il vient d'écrire à son père dans laquelle il lui annonce son intention de l'épouser. Ils sont interrompus par Lescaut, accompagné de Brétigny que Manon reconnaît immédiatement malgré son déguisement. Un jeu de dupes se met en place : Lescaut prétend se réconcilier avec des Grioux, tandis que Brétigny informe Manon que son amant sera rendu de force à son père le soir même. En échange de son silence, il lui promet de faire d'elle la reine du Tout-Paris. Malgré son amour sincère, Manon accepte le marché et se résigne à changer de vie. Des Grioux s'aperçoit de son trouble, mais il est trop tard : il est enlevé sous les protestations de Manon.

ACTE III – PREMIER TABLEAU LE COURS-LA-REINE

C'est jour de fête au Cours-la-Reine. Poussette, Javotte et Rosette s'amuse en cachette de Guillot tandis que Lescaut fait le joli coeur. Manon fait une entrée très remarquée et proclame devant la foule de ses admirateurs l'urgence de profiter de la jeunesse. Elle surprend une conversation entre Brétigny et le comte des Grieux et apprend que le chevalier a décidé de se retirer du monde et d'entrer au séminaire. Guillot, qui espère séduire Manon et l'enlever à Brétigny, a fait venir pour elle le Ballet de l'Opéra, mais la jeune femme quitte la fête précipitamment pour aller retrouver des Grieux.

ACTE III – SECOND TABLEAU SAINT-SULPICE

Des Grieux vient de prononcer un sermon qui a beaucoup impressionné les dévotes. Son père tente encore une fois de le dissuader d'entrer dans les ordres, mais le jeune homme reste inflexible. Cependant l'arrivée de Manon le trouble au plus haut point. Elle le supplie de lui pardonner sa trahison. Des Grieux est tiraillé entre son désir et ses résolutions. Il finit par céder au charme de Manon et s'enfuit une nouvelle fois avec elle.

ACTE IV – L'HÔTEL DE TRANSYLVANIE

Les dépenses de Manon ont épuisé les ressources de des Grieux. Pour se refaire, il se laisse entraîner dans un tripot où Lescaut a ses habitudes. Malgré ses réticences et son dégoût pour les jeux d'argent, il engage une partie avec Guillot dont il rafle les mises coup sur coup. Sa chance insolente irrite son adversaire qui l'accuse de tricherie. Guillot sort en menaçant le couple et revient peu après avec la police qui arrête Manon et des Grieux avec la bénédiction de son père.

ACTE V – LA ROUTE DU HAVRE

Sur une route qui mène vers Le Havre, des Grieux et Lescaut attendent le passage du convoi des filles condamnées à la déportation. Lescaut réussit à acheter la complicité des gardes pour que Manon et des Grieux puissent rester un moment

seuls. La jeune femme s'accuse d'avoir gâché leur amour et implore le pardon. Des Grieux la rassure, tente de lui redonner espoir. Mais Manon est trop épuisée. Elle meurt dans ses bras en rêvant à leur bonheur passé.

Opéra-Comique en cinq actes et six tableaux. Musique de Jules Massenet.

Livret de Henri Meilhac et Philippe Gille d'après le roman de l'abbé Prévost (Histoire du Chevalier Des Grieux et de Manon Lescaut). Éditions Leduc-Heugel.

Créé à Paris, Opéra-Comique, le 19 janvier 1884.

64ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2020 : 17 juillet – 6 septembre 2020 : « WIEN ».

64ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2020 : 17 juillet – 6 septembre 2020 :

« WIEN ». Comment réussir un festival estival qui chaque année surprend, éblouit, fait communier public et artistes, tout en s'inscrivant harmonieusement dans le territoire où les concerts se déroulent ? Prenez plusieurs

têtes d'affiches parmi les tempéraments les plus convaincants et impliqués (**Jonas Kaufmann, Mitsuko Uchida, Sol Gabetta, Patricia Kopatchinskaja, Yuja Wang...**), un orchestre maison prêt à relever tous les défis (le **Gstaad Festival Orchestra**), un cycle d'académies ou masterclasses qui électrise les jeunes



musiciens comme les chefs de demain sous le regard captivés du public (**Conducting Academy** ou Académie de direction d'orchestre), invitez un instrumentiste emblématique en résidence cette année le clarinettiste Andreas Ottensammer ; proposez des complicités entre les artistes invités dans des concerts désormais attendus, inédits ; cultivez des fils rouges qui offrent des thématiques fédératrices comme **VIENNE** cette année (après PARIS en 2019) ou évidemment **BEETHOVEN** (250 ans oblige)... Et voilà un cocktail irrésistible qui promet de nouveaux instants de pure magie musicale.

MUSIQUE ET NATURE



Mais le Festival de GSTAAD ne serait pas ce qu'il est devenu sans le goût visionnaire de son directeur artistique **Christoph Muller**, sans la beauté de cette nature suisse, unique au monde, qui rappelle aussi que le festival de GSTAAD est surtout **un festival en pleine nature**, comptant des sites préservés au charme pastoral inégalé, (pâturages, lacs, cimes alpines...) sur fond de montagnes parmi les plus grandioses d'Europe.

CHRISTOPH MULLER a choisi cette année de célébrer Vienne, capitale de la valse et du classicisme, ville musicale où **Haydn, Mozart, Beethoven, Brahms, Mahler, Schönberg** ont vécu et écrit leurs chefs d'oeuvre... Le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2020** met l'accent sur l'éventail de son fantastique patrimoine, des bijoux italiens chers à la cour impériale de l'époque baroque jusqu'aux pages les plus modernes voire grincantes propres à

l'inimitable «**Schmäh**» – l'humour viennois –, sans omettre les grands maîtres, Beethoven en tête, incontournable en cette année de 250e anniversaire, avec plus de vingt concerts tout ou partie dédiés (œuvres orchestrales, musique de chambre, pièces méconnues...).

TOUS LES CONCERTS SONT OUVERTS A LA RÉSERVATION :

PLUS D'INFOS sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2020

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/wien>

Informations
Réservations

64ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2020
(Gstad, Saanen, Rougemont, Launen... Saanenland, Suisse)

QUELQUES TEMPS FORTS

Constellation de stars en 2017: le ténor **Jonas Kaufmann** (en vedette dans Fidelio sous la baguette de **Jaap van Zweden**), les chefs baroques, **René Jacobs** (à l'assaut deux soirs de suite de

la « Missa solemnis » de Beethoven) et Christophe Rousset (dirigeant ses Talens Lyriques dans « La Flûte enchantée » de Mozart), le contre-ténor **Philippe Jaroussky** (escorté de L'Arpeggiata) ; la pianiste **Yuja Wang** de retour avec le violoniste **Leonidas Kavakos**, l'acteur **Klaus Maria Brandauer** (qui lira des textes de Beethoven et Wagner en dialogue avec le piano de **Sebastian Knauer**), le violoniste **Renaud Capuçon** dans les trop rares Romances de Beethoven sous la baguette de **Sylvain Cambreling** ; la modernité visionnaire et la substances expérimentale des « Variations Diabelli » par **Mitsuko Uchida** ; l'intégrale des Sonates et Partitas pour violon seul de Bach sous l'archet d'**Isabelle Faust** ; le retour de Sir **Antonio Pappano** à la tête de son Académie Saint-Cécile de Rome dans la 7ème symphonie de Beethoven...

DEUX OPERAS en version de concert: « **Fidelio** » de Beethoven (Jonas Kaufmann, l'Orchestre du Festival GFO Gstaad Festival Orchestra, Jaap Von Zweeden) et « **La flûte enchantée** » de Mozart (Christophe Rousset et ses talents Lyriques, avec Sandrine Piau).

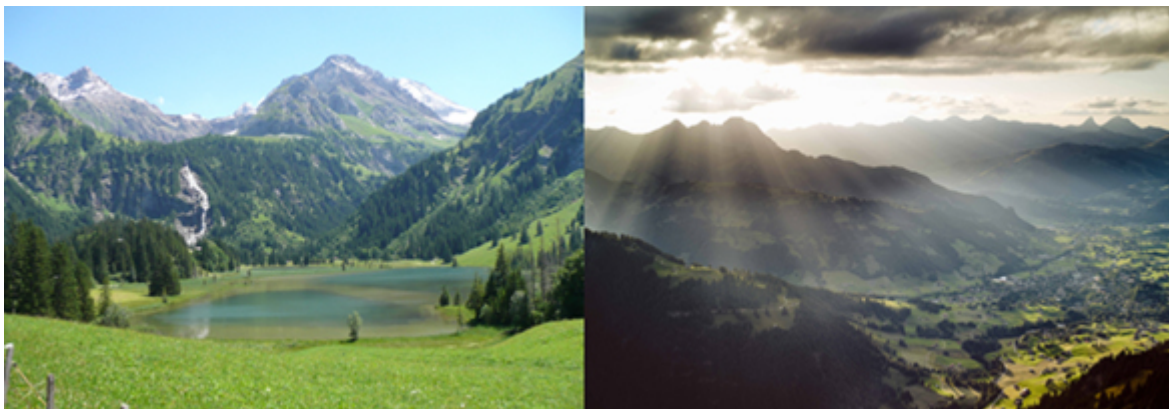
LA RESIDENCE D'ANDREAS KAUFMANN : La résidence du clarinettiste **Andreas Ottensamer** marquée par des rencontres inédites avec la violoniste **Patricia Kopatchinskaja**, la violoncelliste **Sol Gabetta**, les pianistes **Dejan Lazic** et **Sebastian Knauer**, le chanteur **Bela Koreny**, les iconiques **Wiener Sängerknaben**, ainsi que les baguettes en herbe de la **Gstaad Conducting Academy**.

RÉCITALS INÉDITS... Des récitals de haut vol dans les magnifiques églises du territoire portés par les chanteurs **Elsa Dreisig**, **Brigitte Geller** et **Daniel Belle** ; les pianistes **Andras Schiff**, **Grigory Sokolov**, **Christian Zacharias**, **Alexander Melnikov**, **Jeremy Menuhin** ; les violonistes **Daniel Hope**, **Patricia Kopatchinskaya** et **Christel Lee** ; les Quatuors **Casals**, **Chiaroscuro**, **Carmina** et **Hagen**...

SOIRÉES SOUS LA TENTE... sous la tente du Festival de Gstaad: le

pianiste coréen **Seong-Jin Cho** dans le 2e concerto de Rachmaninov aux côtés de **Jaap van Zweden** et du Gstaad Festival Orchestra; **Daniel Lozakovich**, **Edgar Moreau** et **Sergei Babayan** à l'assaut du Triple de Beethoven en compagnie de **Vasily Petrenko** et du **Royal Philharmonic de Londres**; **Jan Lisiecki** dans le 2e concerto de Chopin sous la baguette de Sir **Antonio Papano**; un gala d'opérette viennoise animé par la soprano **Polina Pasztircsak**, **Johannes Wildner** et son **Wiener Johan Strauss Orchester**.

Le Gstaad Festival Orchestra, l'orchestre « maison » est dirigé par Jaap van Zweden, chef du prestigieux New York Philharmonic depuis la saison 2018-2019. Il se produit non seulement durant le festival mais également en tournée dans toute l'Europe et participe activement à la **Gstaad Conducting Academy**.



Le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY ce sont aussi :

• Une plongée dans **la musique ancienne** avec le trompettiste Gabor Boldoczki, le flûtiste à bec Maurice Steger ou encore le claveciniste Jean Rondeau.

• Une plateforme pour **jeunes solistes** : les six « Matinées des Jeunes Etoiles »

Des moments de **musique hors des sentiers battus** : le retour de la trompettiste norvégienne Tine Helseth et de son ensemble 100% cuivré et 100% féminin tenThing; le voyage Vienne-Rio de Janeiro proposé par la mandoliniste-vedette Avi Avital ou encore le spectacle de Breakdance aux couleurs de Mozart proposé sur la scène de la Tente de Gstaad.

Sans omettre...

• **Une offre académique** toujours plus importante : Conducting / direction, Piano, Strings / Cordes, Voice / Chant, Baroque Academy/ semaines d'orchestre pour les jeunes et les amateurs, avec son lot de masterclass portées par des professeurs comme Jaap van Zweden, Sir Andras Schiff, Silvana Bazzoni Bartoli (la mère de Cecilia Bartoli) ou Maurice Steger précédemment cité.

Un vaste éventail de programmes « découvertes » pour les enfants et les familles sous le label « Gstaad Discovery » .

SURTOUT, La plateforme digitale et vidéo du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL :

Une plateforme de streaming baptisée « **Gstaad Digital Festival** » qui permet de vivre ou revivre les meilleurs moments du festival tout au long de l'année. Le contenu est déjà très riche : il permet de mesurer la diversité et les risques réalisés par les artistes dans le cadre du GSTAAD MENUHIN Festival chaque année. L'édition 2020 annonce plusieurs surprises et événements dont des live LIVE et de nouveaux concerts inédits...

[64ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2020](#) : toutes les infos, les réservations [ici](#)



TOUS LES CONCERTS SONT OUVERTS A LA RÉSERVATION :

PLUS D'INFOS sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2020

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/wien>

Informations
Réservations

LILLE, ONL : LOCKING FOR BEETHOVEN, nouveau Ballet de Farid Berki

LILLE, ONLILLE, les 28 et 29 fév 2020. LOCKING FOR BEETHOVEN (danse). Création de Farid Berki. Très impliqué sur la scène des métissages (sociaux autant qu'artistiques), **Farid Berki** cultive et stimule la curiosité vers les autres, le partage, l'enrichissement commun. En somme, l'humanité ne peut avancer que multiple et plurielle. Ses spectacles se nourrissent des télescopages, nés au carrefour des cultures et des disciplines... l'équation hip hop et Stravinsky (Stravinsky remix, 2015) illustre une approche décomplexée et généreuse dont le travail profite aujourd'hui à la nouvelle création chorégraphique dédiée aux musiques de **Beethoven**, « *Locking for Beethoven* », nouvelle production qui s'inscrit parmi les célébrations des 250 ans de la naissance du compositeur né à Bonn.



Entre danse et musique, hip hop et romantisme...

Métissages Beethovéniens

Farid Berki lance le débat de l'appartenance à l'Europe, interroge la notion de racines communes et du partage collectif à travers l'hymne à la joie, chant final de la 9^e symphonie et qui est aussi l'hymne européen. Le chorégraphe décroïsonne les genres et les disciplines, fusionne, entrechoque et produit... Ici la légèreté, propice à l'éclosion du poétique s'incarne par la présence d'une circassienne (selon un principe déjà vu dans *Soul dragon*, présenté à l'Opéra de Shanghai en 2004). Pour Beethoven, en complicité avec **les musiciens de l'Orchestre National de Lille ONLILLE**, et aussi le compositeur Antoine Hervé qui arrange la matériau beethovénien originel, Farid Berki explore toujours les champs expressifs nés du croisement de la danse et de la musique : ici une bande propre et cohérente transcrite à partir de la grande Fugue opus 133, la Sonate au clair de lune, le 2^e mouvement de la 7^e symphonie, l'Ode à la joie de la 9^e, des extraits des Quatuors à cordes n°11, 13, 14... le flux musical pour quatuor ou orchestre, qui en découle, écarte toute notion d'assemblage ou de « zapping » ; chez le furieux autant que révolutionnaire Beethoven, l'énergie de la danse qui en découle est tellurique, voire « explosive », produisant autant de variations scénographiées et incarnées, en fusion avec le rythme musical, ou détaché de lui comme un contrepoint et un commentaire. Soit un spectacle de danse avec 6 danseurs et 1 circassienne... porté par la compagnie de danse fondée en 1994 par Farid Berki, « **Melting Spot** ».

LOCKING FOR BEETHOVEN
LILLE, Auditorium Nouveau Siècle
Vendredi 28 février 2020, 14h30



Samedi 29 février 2020, 16h

RÉSERVEZ VOS PLACES

directement sur le site de l'ONLILLE
Orchestre National de Lille

https://www.onlille.com/saison_19-20/concert/locking-for-beethoven/

Concert repris à
Valenciennes, le 19 mai 2020

Direction : Léo Margue / Orchestre National de Lille /
Compagnie Melting Spot / Chorégraphie : Farid Berki /
Piano : Antoine Hervé / Dj Malik Berki / Six danseurs;
Une circassienne

Après Stravinski Remix en 2015 – ballet hip-hop sur l'Oiseau de feu de Stravinski sous la baguette d'Alexandre Bloch, et Kaleidoscope sur les musiques d'Haydn et Mozart en 2017, l'Orchestre National de Lille, le chef Léo Margue, la compagnie Melting Spot et le chorégraphe Farid Berki renouent pour créer Locking for Beethoven l'année du 250ème anniversaire du compositeur

64è GSTAAD MENUHIN FESTIVAL :
17 juil – 6 sept 2020.

LOCATION OUVERTE

GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2020 (64è) : WIEN / VIENNE 17 juil – 6 septembre 2020. Réservez dès à présent pour l'été 2020 : le Gstaad Menuhin ouvre sa programmation à la location (tous les concerts sont désormais ouverts à la réservation). Le premier festival de musique classique en Suisse célèbre **VIENNE** et la musique viennoise. Après PARIS à



l'été 2019, VIENNE est la nouvelle capitale culturelle et surtout musicale, fêtée par le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL à partir du 17 juillet 2020**. Là encore, la réussite de l'événement le plus captivant parmi les événements suisses de l'été, vient de cette très étroite connivence entre la magie des lieux et écrans accueillants les concerts, et la qualité des programmes défendus par les interprètes invités. La ligne artistique associe exigence, raffinement, élégance... normal puisque nous sommes ainsi sollicités pour une immersion viennoise. Les programmes inédits, la complicité artistique, l'ouverture et la rencontre sont aussi au rendez-vous. La crème des artistes (jeunes talents à suivre, professionnels déjà adulés) et des programmes prometteurs s'affichent ainsi à GSTAAD : **Jonas Kaufmann, Yuja Wang, Isabelle Faust**, le clarinettiste né à Vienne, **Andreas Ottensamer** à qui est confiée une résidence prometteuse, **Elsa Dreisig, Patricia Kopatchinskaja, Seong-Jin Cho, Jan Lisiecki, Daniel Lozakovich, Edgar Moreau**... et tant d'autres ([lire ici nos temps forts immanquables pour cet été 2020](#)).



GSTAAD 2020 célèbre Beethoven et l'élégance viennoise



Les sommets alpins dans le Saanenland célèbrent la magie des faiseurs de Valses ; le classicisme souverain incarné par la triade divine : Haydn, Mozart, Beethoven ; le romantisme et l'avant garde : Bruckner, Mahler, Schönberg... Directeur artistique et intendant du Festival, **Christoph Müller** propose de célébrer ce qui fait toujours la magie de Vienne : « tout l'éventail de son fantastique patrimoine, des bijoux italiens chers à la cour impériale de l'époque baroque jusqu'aux pages les plus modernes et grinçantes, caractéristiques de l'inimitable «Schmäh» – l'humour viennois –, en passant par les grands maîtres, Beethoven en tête, littéralement incontournable en cette année de 250^e anniversaire, avec plus de vingt concerts tout ou partie dédiés. ». En ouverture du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, la Missa Solemnis de Beethoven, les 17 puis 18 juillet 2020 : dans l'église de Saanen, une superbe entrée en matière et un must absolu !

Dans les faits, sont annoncés pour ce [64^e Festival estival à Gstaad](#), **65 concerts du 17 juillet au 6 septembre 2020**, propices à célébrer l'élégance viennoise.

RÉSERVEZ

BILLETTERIE OUVERTE

réservez vos places dès à présent : tous les concerts sont

ouverts à la réservation

WIEN

17 JUILLET – 6 SEPTEMBRE 2020





64ème GSTAAD MENUHIN Festival

[Commandez le flyer par la poste](#)



Le Festival

Contact

Organisation

Lieux des concerts

Gstaad World Premieres

Menuhin's Heritage Artists

HISTOIRE DU GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY

GSTAAD MON AMOUR

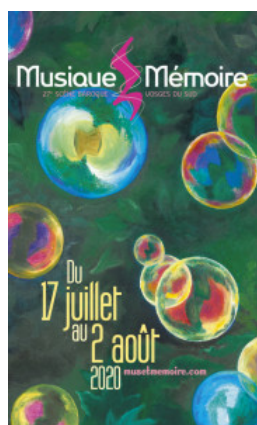
Yehudi Menuhin et sa famille arrive à Gstaad en 1957 déjà. Il fonde la même année le Gstaad Menuhin Festival & Academy. La force originelle de la nature et des montagnes le fascine et l'inspire. Mais le décor alpin grandiose du Saanenland n'est pas seul à l'impressionner: il est sensible aussi à la richesse de ce terrain de rencontre entre la sensibilité latine de la Suisse romande et la culture germanique, à la proximité du sud et de l'italianité. Comme Gstaad et ses environs offrent un cadre idéal pour une éducation internationale de ses enfants (l'Institut «Le Rosey» et l'International Kennedy School sont des institutions mondialement réputées), Menuhin et sa famille s'y installent. Lors de ses promenades en montagne avec ses enfants, le citadin découvre un univers insoupçonné: celui d'une population autochtone dont la vie gravite autour de la nature et dont le folklore et la musique marqueront à leur manière son inspiration.

TOUTES LES INFOS SUR LE SITE :

www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr



FESTIVALS 2020. MUSIQUE ET MEMOIRE : 27ème édition, du 17 juillet au 2 août 2020 (Vosges du Sud)



FESTIVALS 2020. MUSIQUE ET MEMOIRE : 27ème édition, du 17 juillet au 2 août 2020 (Vosges du Sud) – 14 concerts événements avec les ensembles a nocte temporis, Faenza, La Rêveuse, le Caravansérail, Les Meslanges, Les Surprises, la violoniste Alice Julien-Laferrière, le flûtiste Pierre Hamon, le claveciniste Yoann Moulin, les organistes Jean-Charles Ablitzer, Jean-Luc Ho et Yves Rechsteiner... Chaque été,

Musique et Mémoire confirme sa place d'écrin laboratoire pour les ensembles et les tempéraments émergents de la scène baroque en France.

Parmi les temps forts cette année, dans le cadre de l'édition 2020, distinguons en particulier la résidence de l'ensemble **a nocte temporis** (3 concerts exceptionnels les 24, 25 et 26 juillet 2020) ; le renouveau de **l'orgue historique de la Basilique St Pierre de Luxeuil-les-Bains** avec 2 concerts très prometteurs, les 1er et 2 août 2020). **Festival événement classiquenews**

ACTE I
Les 17, 18, 19 juillet 2020

Vendredi 17 juillet, Lucile Richardot et Faenza,
le voyage d'Anne de la Barre au Septentrion

Samedi 18 juillet,
La Rêveuse, Purcell's Devotional Songs & Anthems

Dimanche 19 juillet,
Yoann Moulin, Midsummer night's dream

Dimanche 19 juillet,
La Rêveuse, Londres 1700

ACTE II
Les 23, 24, 25, 26 juillet 2020

Jeudi 23 juillet, Pierre Hamon,
Los pasos perdidos

Vendredi 24 juillet,
a nocte temporis, Dumesny, haute-contre de Lully

Samedi 25 juillet,
a nocte temporis, Ma belle brunette

Dimanche 26 juillet,
Le Caravansérail, Bach

Dimanche 26 juillet,
a nocte temporis, The Dubhlinn Gardens

ACTE III

Les 30, 31 juillet – 1er, 2 août 2020

Jeudi 30 juillet,

Jean-Charles Ablitzer et Les Meslanges,
Hymnes pour les principales festes
de Jehan Titelouze à Nicolas de Grigny

Vendredi 31 juillet,

Jean-Luc Ho, Johann Sebastian Bach

Samedi 1er août,

Jean-Luc Ho et Les Meslanges,
Nicolas de Grigny, messe pour les principales festes

Dimanche 2 août,
Alice Julien-Lafférière, Suites à ma manière...

Dimanche 2 août,
Yves Rechsteiner et Les Surprises,
l'héritage de Rameau

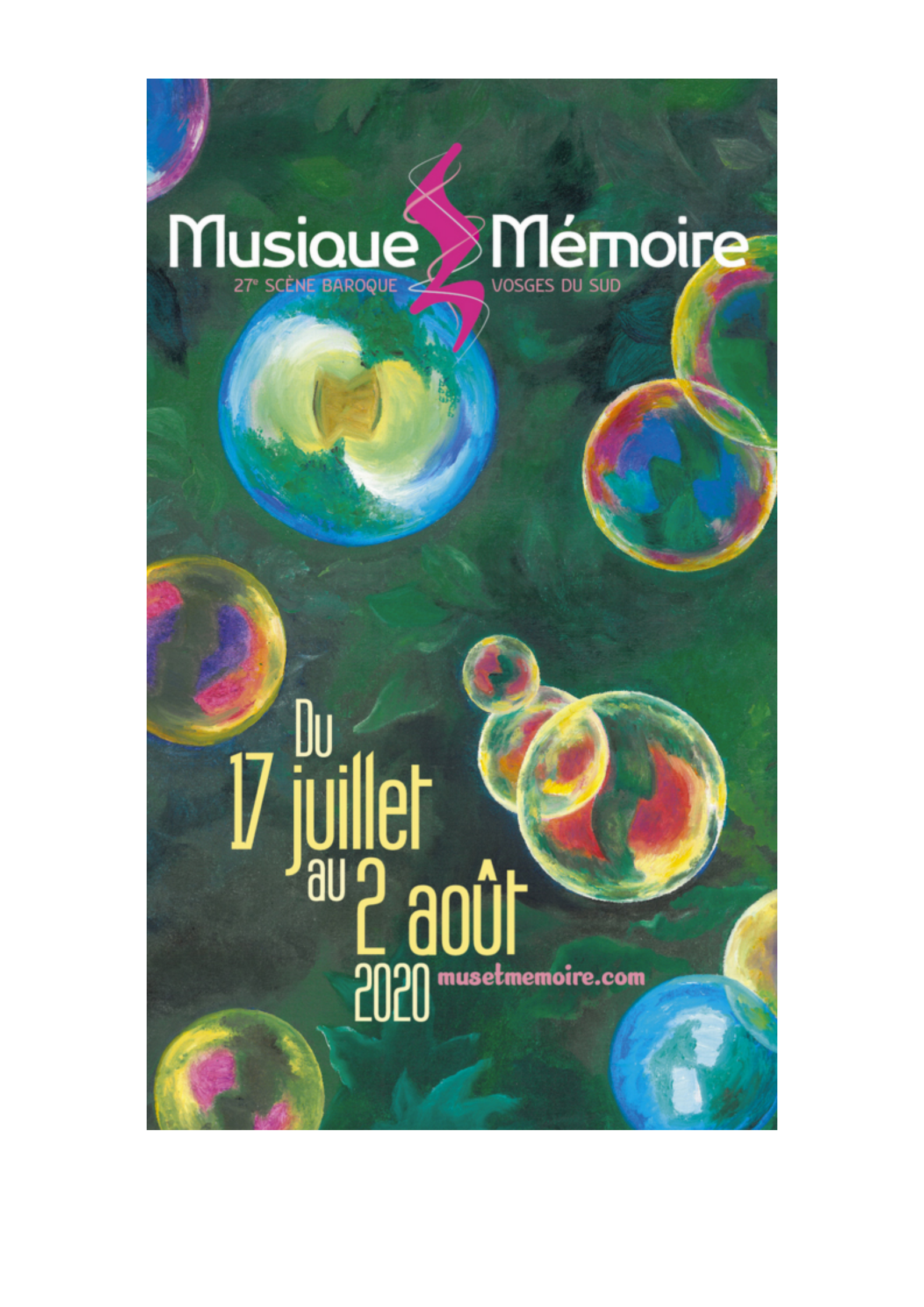
RÉSERVEZ VOS PLACES

Billetterie en ligne désormais accessible



La programmation 2020 complète

<https://musetmemoire.com/2020/01/15/programme-2020/>

The background is a dark green, textured surface with several colorful, translucent spheres floating around. A pink ribbon-like shape is positioned above the main title.

Musique & Mémoire

27^e SCÈNE BAROQUE

VOSGES DU SUD

Du
17 juillet
au 2 août
2020

musetmemoire.com

L'entretien de Fabrice Creux, directeur artistique, pour Classiquenews.com (extrait) :

CNC CLASSIQUENEWS : Vous avez déjà dévoilé une grande partie de la 27^e édition 2020 du Festival Musique & Mémoire. On remarque la forte présence de programmes spécifiques et des talents les plus engagés de la nouvelle génération d'interprètes. Audace artistique et forts tempéraments sont-ils de fait les caractères distinctifs du Festival ?



FABRICE CREUX : Le festival Musique et Mémoire a un goût prononcé pour l'exploration des répertoires, mais aussi (et surtout) pour la découverte des nouvelles générations d'interprètes. J'ai souvent qualifié cet événement de la scène baroque de festival « laboratoire » et je crois que l'édition 2020 en sera une parfaite illustration.

Ainsi, année après année, le festival s'est taillé une identité forte permettant au territoire réinvesti, de diffuser l'idée et l'expérience d'une aventure humaine et culturelle désormais incontournable dans le paysage des festivals de l'été.

Musique et Mémoire est porté par cette idée forte et génératrice de porter au-devant du public un projet artistique exigeant lui permettant de découvrir des artistes très engagés dans leur choix artistique... à suivre [ici](#)

CONCERTS GRATUITS sur le TERRITOIRE

Un festival qui défend l'accessibilité de la musique et des concerts...

A NOCTE TEMPORIS en médiathèques

L'ensemble fondé par le ténor flamand **Reinoud von Mechelen** commence à Musique et Mémoire une résidence propice à l'émergence et l'approfondissement de plusieurs programmes



inédits...

Musique irlandaise avec Anna Besson

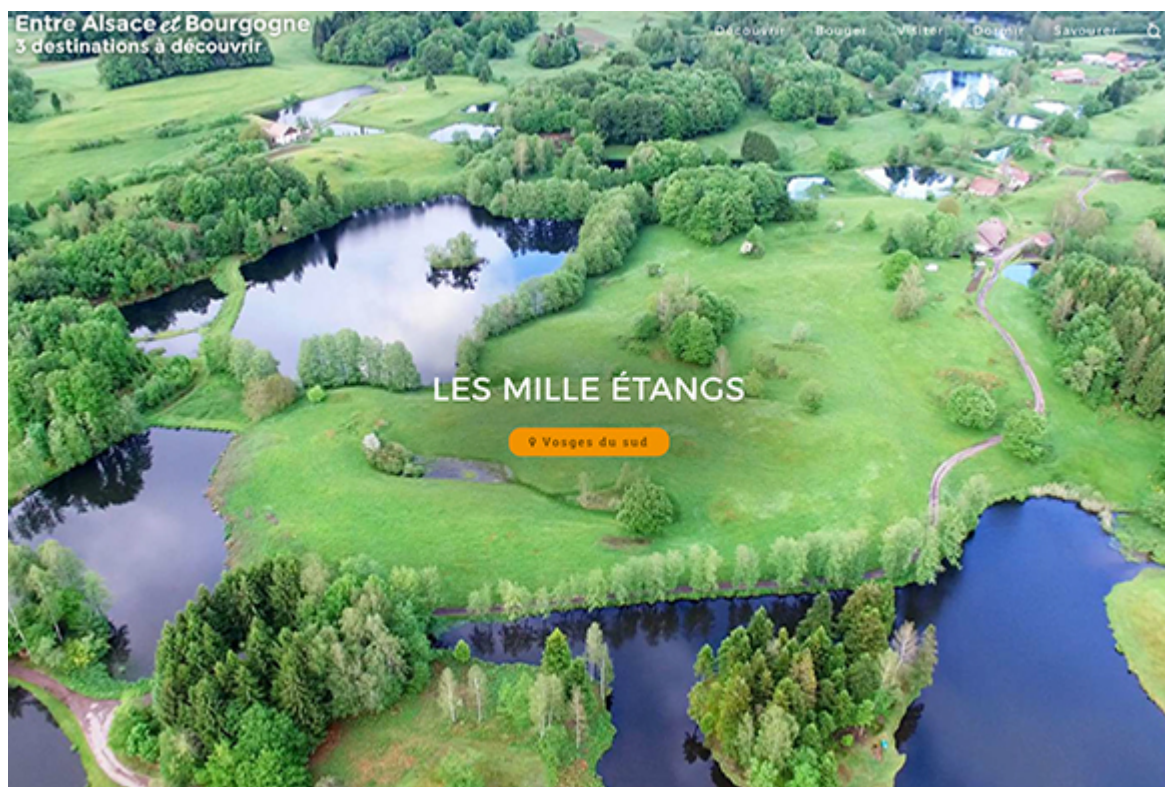
La flûtiste de l'ensemble a nocte temporis, Anna Besson (également membre du Quatuor Nevermind) joue la musique irlandaise du XVIIIe siècle : « **The Dubhlinn Gardens** ».

La musique traditionnelle irlandaise, jardin personnel cultivé depuis l'enfance inspire à l'interprète un programme qui s'appuie aussi sur sa formation auprès de flûtistes irlandais (apprentissage essentiellement oral), sur sa propre expérience avec la flûte en bois puis la flûte traversière baroque et l'interprétation historique.

Le programme « The Dubhlinn Gardens » regroupe plusieurs airs parmi les plus populaires dans l'Irlande du XVIIIe siècle, à une époque où musique traditionnelle et musique « savante » sont également considérées. La collection de flûtes traversières d'Anna Besson éclaire les danses spécifiques et le style qui leur est propre.

5 dates sur le territoire des VOSGES DU SUD

Gratuit, tout public



Mardi 7 avril, 18 h,
Lure, bibliothèque municipale

Mercredi 8 avril, 9 h,
Vaivre-et-Montoille, médiathèque (espace des Fauvettes)

Mercredi 8 avril, 15 h,
Saint-Loup-sur-Semouse, médiathèque

Mercredi 8 avril, 19 h,
Jussey, médiathèque

Vendredi 10 avril, 19 h,
Héricourt, médiathèque

Toutes les infos sur [le site du Festival Musique & Mémoire
2020](#)



Musique Mémoire

27^e SCÈNE BAROQUE

VOSGES DU SUD

Du
17 juillet
au 2 août
2020

musetmemoire.com